

par sa douceur l'acuité presque terrible du regard qui s'est accentuée dans la longue lutte avec l'inconnu, les ténèbres et l'interrogation perpétuelle d'un adversaire cruellement puissant. Sous l'apparence dure et un peu inquiétante, le fonds de sensibilité et de poésie a subsisté.

Il est évident que la discipline sévère à laquelle Nansen a dû se soumettre jusqu'à l'âge viril, a été en même temps intelligente, n'a pas violenté sa nature morale, n'a durci que l'enveloppe ; le cœur qui dictait au jeune homme de vingt-deux ans la charmante lettre de Noël 1883, est resté semblable à lui-même, bon, expansif et même naïf aux heures de détente, dans l'étroit salon de son navire comme autrefois dans sa chambre de jeune savant. " Cher vieux père, disait la lettre, il approche donc ce premier jour de Noël que j'aurai passé loin de mon *home*, cet heureux, splendide temps de Noël, qui semblait à nos esprits d'enfants être le comble de toutes les joies terrestres et le modèle de tout ce que nous pouvions imaginer des béatitudes célestes. Aux yeux du jeune homme, le tableau est toujours baigné dans un rayonnement rosé, bien que les lignes en soient légèrement altérées. Mes pensées volent silencieusement vers le foyer sur des ailes douces et mélancoliques, pour saluer tous les heureux et paisibles souvenirs de Noël, revêtus de ce charme magique qui enveloppe toujours une maison chère et heureuse au delà de toute expression, où tant de gaies fêtes de Noël ont été célébrées. Comme ces jours étaient paisibles et impressionnants ! comme Noël s'avancait doucement, silencieusement, dans la pureté blanche de la neige ! Les larges et doux flocons voltigeaient et tombaient sans bruit, répandant une sorte de sérieux sur l'âme enfantine qui cependant bondissait d'une joie irrépressible. Enfin, l'aurore du grand jour se montrait : la veille de Noël ! Maintenant notre impatience atteignait sa dernière limite. Impossible de rester tranquilles ou